

**Angela • Cinta • Monique • Soledad  
Carnet de route à quatre voix**

Préfaces de Michelle Bachelet et Dilma Rousseff

(Éditions Tiresias, 2015, 201 p., 20 €)



167

Quatre femmes que l'histoire chilienne fait se rencontrer et se raconter. Il fallut le coup d'État de Pinochet pour que leurs routes se croisent et se mêlent. Du Brésil, de France, d'Espagne et du Chili, leurs parcours les réunissent autour de la solidarité internationaliste à l'Amérique latine et à ses combats des années 1970. Dure décennie, celle de l'apogée des dictatures dans le continent. C'est dire si l'engagement solidaire était alors nécessaire.

Elles se retrouvent embarquées dans le « groupe Jacques » monté par un réseau parisien animé par Henri Curriel qui apportait depuis une dizaine d'années une aide matérielle aux mouvements révolutionnaires du Tiers monde. Le groupe doit son nom en référence à la capitale du Chili,

Santiago. La plupart des pays du continent s'étant vu attribuer un nom en référence au douze apôtres. Comme le relate Cinta, l'Espagnole, « le travail consistait à coordonner les différents mouvements de libération, les mettre en relation avec divers partis, syndicats, églises, organisations humanitaires. Il fallait imprimer le matériel de propagande, préparer des voyages en Europe ou des retours clandestins de militants dans leur pays d'origine ». À cela s'ajoutait une transmission de « savoir-faire » allant des techniques de transformation physique aux falsifications de papiers, en passant par la maîtrise de règles de sécurité, ainsi que de nombreux voyages y compris en terres de dictature.

Elles se croisent, s'estiment, s'apprécient, s'entre-reconnaissent

## NOTES DE LECTURE

et sentent que cette action commune partagée restera un lien indissoluble. Elles savent qu'une relation forte s'est construite et perdurera au-delà de leurs trajectoires qui les sépareront et les éloigneront dans divers pays. Ainsi, comme l'explique Monique, « au moment de nous séparer, après que le projet eut abouti, nous décidâmes au contraire de nous revoir, plus tard et ailleurs, dans notre vie habituelle, pour nous connaître mieux et autrement, et simplement pour le plaisir d'être ensemble ». C'est la matrice de la narration qui nous est ici livrée. Elles se racontent, chacune pour les autres. D'où cette écriture à quatre mains qui les amène à se livrer, se découvrir pour notre plus grand bonheur, d'autant que l'écriture est de belle qualité.

Quatre parcours croisés, quatre voix de femmes assumées, mais ne se réclamant pas de la geste féministe. Et à travers ces parcours, des éclairages sur l'histoire tourmentée de l'Amérique latine, sur des engagements militants lourds de périls et de courages, sur l'exil et ses allers-retours.

Qu'un tel document ait pu susciter une double préface de deux prestigieuses présidentes de pays marqués par la dictature, Michelle Bachelet pour le Chili et Dilma Rousseff pour le Brésil, ne doit pas nous étonner. Elles ont su exprimer par des mots simples combien elles avaient été touchées par ces récits qui n'ont pu que les renvoyer à leur propre itinéraire et à leurs souvenirs.

**MICHEL ROGALSKI**